

## EDITORIAL

L'épidémiologie animale avait déjà été retenue comme thème de journée de l'A.E.E.M.A., le 23 mai 1985. Cette réunion avait permis de faire un large tour d'horizon descriptif à l'aide d'exemples pris en pathologie humaine, animale ou végétale, en France ou à l'étranger.

L'adoption de la loi du 22 juin 1989 attribuant au Ministre chargé de l'Agriculture l'organisation et le financement de l'épidémiologie animale en France ainsi que le rapport présenté au Conseil économique et social par M. Buard\* "L'épidémiologie des maladies des animaux d'élevage et la valorisation de la production" avaient conduit le C.A. de l'A.E.E.M.A. à confier une réflexion sur ce thème à un groupe de travail. Celui-ci, animé par MM. Brunet et Coudert a travaillé tout au long de l'année 1991 et a élaboré un excellent rapport, adopté par le C.A. et transmis au Ministre de l'Agriculture et de la Forêt.

Les lecteurs pourront prendre connaissance de ce rapport dans le présent numéro ainsi que de la réponse apportée par le Cabinet du Ministre de l'Agriculture.

Il était dès lors tentant de poursuivre et d'approfondir la réflexion sur l'épidémiologie animale et c'est pour cette raison que ce thème a été retenu pour la journée du 21 mai 1992, non plus sous forme d'un vaste panorama, mais en essayant de réfléchir à la démarche et à la méthode d'approche rationnelle de l'organisation de l'épidémiologie animale, notamment en profitant de la compétence d'un spécialiste des schémas directeurs de l'information et de la communication\*\*.

L'A.E.E.M.A. aura ainsi apporté sa contribution à la réflexion sur l'épidémiologie animale en France, réflexion qui se poursuit à la D.G.A.I. où des groupes se partagent le travail de recensement, d'analyse et de prospective sur les réseaux d'épidémiologie animale.

Dans ce numéro également, trois articles d'épidémiologie prouvant, s'il en était besoin, la large distribution géographique des membres de l'A.E.E.M.A. : Rhône-Alpes, le Zimbabwe et l'Espagne.

Et puis des nouvelles de la cinquième promotion du diplôme d'épidémiologie animale élémentaire (D.E.A.E.), en attendant la deuxième promotion du C.E.S. d'épidémiologie animale qui se déroulera du 22 février au 28 juin 1993.

Tout ceci témoigne de la vitalité de l'A.E.E.M.A. et du dynamisme de son bureau, qui n'a pas hésité à préparer un dossier pour l'accueil du 8ème symposium international de l'ISVEE à Paris, en 1996, apparemment bien accueilli (mais ne vendons pas la peau de l'ours ... !!), bureau que j'ai plaisir à féliciter et à remercier chaleureusement pour tout le travail fourni dans tous ces domaines.

*Professeur B. TOMA  
Président de l'A.E.E.M.A.*

\* En page de couverture : la photocopie de la page de couverture du rapport présenté au Conseil économique et social, rapport qui a été l'objet d'un avis adopté par le C.E.S. le 25 avril 1990 et publié dans ce numéro.

\*\* Le texte de l'exposé de Ph. Gaminier a été disponible trop tard pour être inclus dans ce numéro et paraîtra dans le prochain numéro.